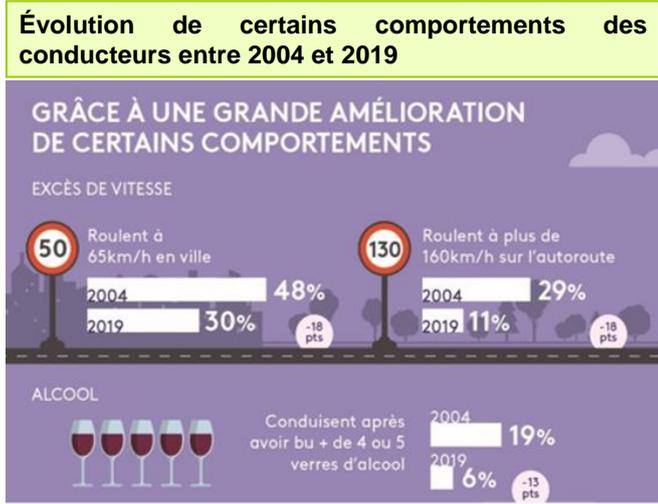


Les comportements déclarés des conducteurs



MAIS ATTENTION, D'AUTRES COMPORTEMENTS PRÉOCCUPANTS SONT APPARUS

TÉLÉPHONE

une utilisation qui devient très fréquente au volant



70%

utilisent leur smartphone en conduisant

Tout usage confondu : SMS, GPS du smartphone, applications...



Tout comme la conduite en **ÉTAT DE FATIGUE**



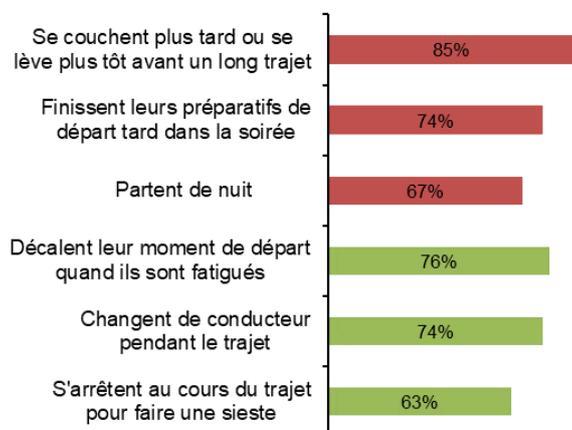
34%

EN 2019

vs 24% il y a 15 ans

Source : Infographie « les Français sur les routes en 2019 », AXA prévention, KANTAR, 2020

Habitudes des conducteurs français qui impactent de manière négative ou positive la lutte contre la somnolence



Source : Baromètre européen de la conduite responsable de la fondation Vinci autoroutes, avril 2019

En sus de l'étude de l'accidentalité et des observations en circulation, la connaissance des comportements et réactions des usagers via des sondages d'opinion ou des « focus groups » (groupes d'une dizaine de personnes qui échangent sur le sujet) permet de mieux cibler les actions, élaborer des campagnes de prévention et en suivre l'efficacité.

La vitesse

A l'occasion du 15^{ème} anniversaire de son baromètre sur le comportement sur la route, Axa prévention a pu mettre en avant l'évolution de certaines pratiques entre 2004 et 2019, dont la question de l'évolution des vitesses pratiquées. En 2019, **11 % des répondants reconnaissent rouler entre 160 et 170 km/h sur autoroute**. Ils étaient 29% en 2004. En ville, malgré une baisse significative de 18 points, les Français sont encore 30 % à déclarer rouler à plus de 65 km/h. Il y a 15 ans, ils étaient 48 %.

Le téléphone et autres distracteurs

Le baromètre AXA Prévention aborde aussi l'utilisation du téléphone au volant. En 2004, 22 % des conducteurs déclaraient téléphoner au volant. Aujourd'hui, avec la progression fulgurante du taux d'équipement, la 4G et les applications GPS sur le téléphone devenu smartphone, les usages sont bouleversés : **70 % des Français reconnaissent utiliser leur mobile au volant** dont presque 1 sur 2 pour passer un appel (46 %). De plus, 1 conducteur sur 4 envoie ou lit un SMS au volant, et 1 sur 2 concède avoir l'œil rivé au GPS de son smartphone, un « distracteur » pourtant non sans danger. L'usage intensif des jeunes est alarmant : 83 % reconnaissent l'utiliser en conduisant.

Le baromètre TSICA 2019¹ relève également le développement d'usages de plus en plus complexes et dangereux du téléphone au volant (envoi de SMS, prise de photos, navigation sur internet et usage des réseaux sociaux...). L'utilisation des kits mains-libres intégrés augmente cependant. Ils sont utilisés à 65 % pour les conducteurs qui téléphonent, et 46 % pour ceux qui téléphonent fréquemment.

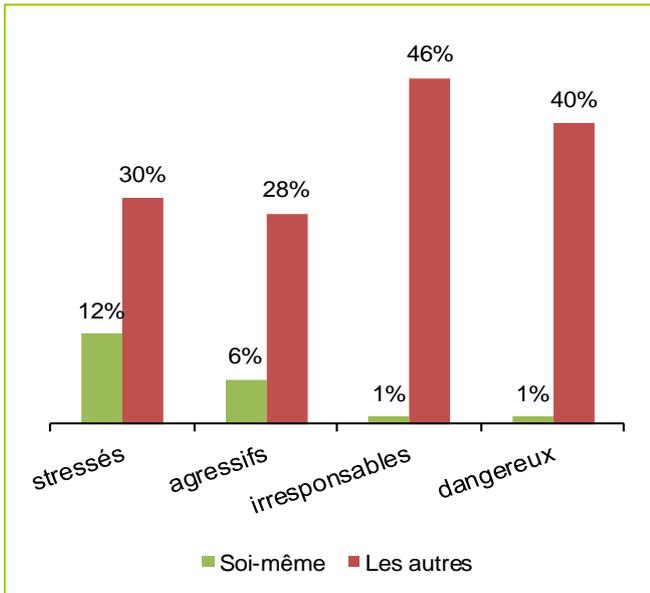
La somnolence au volant

Selon le baromètre AXA prévention, 34 % des répondants déclarent prendre la route en dépit de la fatigue.

La 6^{ème} édition du baromètre européen publié par la fondation Vinci autoroutes aborde également ce sujet de la somnolence sur la route. 43 % des conducteurs français (et des conducteurs européens) considèrent (à tort) qu'ils conduisent aussi bien voire mieux quand ils sont fatigués, alors que 13 % déclarent avoir déjà eu ou failli avoir un accident à cause de la somnolence. Le temps de conduite moyen avant une pause est de 2h49 en France (2h sont recommandées), contre 3h19 en Europe.

¹ Baromètre TSICA (Téléphone et Système d'Information en Conduite Automobile), financé par la fondation MAIF, Ifsttar, 2019

Adjectifs décrivant les conducteurs selon s'ils parlent d'eux même ou des autres



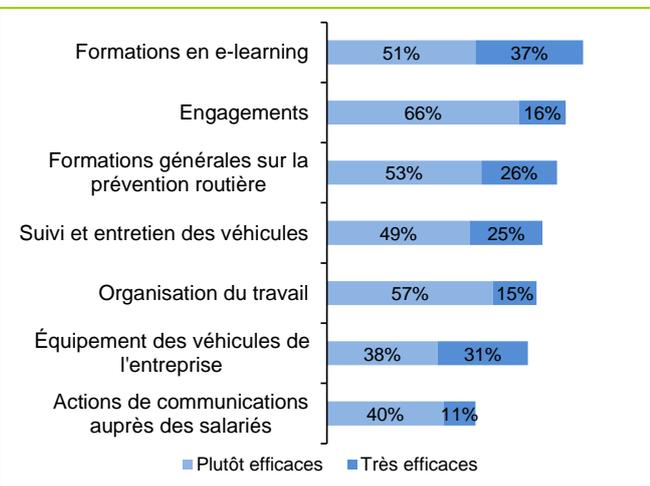
Source : Baromètre européen de la conduite responsable de la fondation Vinci autoroutes, avril 2019

Principaux sujets abordés par l'entreprise dans le cadre de la prévention routière



Source : Baromètre de la prévention routière 2019, Allianz

Efficacité des actions de prévention routière en entreprise selon les salariés



Source : Baromètre de la prévention routière 2019, Allianz

Les incivilités et l'agressivité

Selon le baromètre Vinci autoroutes, toutes les incivilités sont en hausse, notamment caractérisées par la peur du comportement agressif d'un autre conducteur ressenti par 87 % des répondants. Ils déclarent à 69 % injurier d'autres conducteurs, 59 % klaxonnent de manière intempestive les conducteurs qui les énervent, 31 % doublent par la droite sur l'autoroute, et 16 % n'hésitent pas à descendre de leur véhicule pour s'expliquer avec un autre conducteur.

Pourtant, malgré ce constat, l'autosatisfaction est généralisée parmi les conducteurs : le danger viendrait des autres. Ils s'estiment à 77 % des gens responsables et calmes à 51 %, alors qu'ils estiment à 46% que les autres conducteurs seraient irresponsables. Seuls 1 % des répondants se qualifient de dangereux, alors qu'ils sont 40 % à qualifier de cette manière les autres conducteurs. De plus, lorsqu'ils adoptent un comportement dangereux ou agressif, beaucoup s'exonèrent de la responsabilité de cet acte, en prétextant qu'un autre conducteur les y aurait obligés (à 60% dans le cas des dépassements par la droite).

Le risque routier professionnel

Selon le baromètre prévention routière Allianz de 2019, 55% des salariés ne savent pas que le risque routier est la première cause de mortalité au travail, mais la mise en place d'actions de sensibilisation ou de prévention routière auprès des salariés par l'entreprise est importante pour 77% des répondants. Les sujets les plus couramment abordés dans les actions de sécurité routière sont le téléphone au volant, l'alcool, ou encore le comportement sur la route. De plus, les formations en e-learning sont plébiscitées pour leur efficacité.

D'après un sondage Ifop pour MMA¹, la responsabilité des dirigeants d'entreprise lors d'un accident impliquant un de leurs salariés sur un trajet dans le cadre de son activité professionnelle est reconnue par 62 % d'entre eux (+8 points par rapport à l'année dernière). En revanche, malgré une hausse de 11 points, seulement 42 % admettent cette responsabilité dans le cadre d'un déplacement domicile-travail. Les jeunes dirigeants (moins de 40 ans) ont une meilleure conscience de cette responsabilité (à 71 % et 51 % resp.).

Alcool et stupéfiants

En 2004, 19 % des Français déclaraient prendre le volant après avoir bu plus de 4 ou 5 verres d'alcool. En 2019, on n'en compte plus que 6 % d'après le baromètre AXA prévention. Le baromètre Vinci autoroutes indique qu'il arrive à 16 % des répondants de prendre la route en étant au-dessus de la limite autorisée, 11 % après avoir consommé des médicaments susceptibles d'altérer leur vigilance, et 1 % après avoir consommé des stupéfiants.

¹ Les professionnels et la route : quelle connaissance du risque routier de leurs salariés ? Sondage Ifop pour MMA, avril 2019